

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

31 MAI 2006

Proposition de loi réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance

(Déposée par MM. Stefaan Noreilde, Philippe Moureaux, Ludwig Vandenhove et Berni Collas)

DÉVELOPPEMENTS

La commission de l'Intérieur du Sénat a organisé, dans le cadre de ses travaux, des auditions de divers acteurs expérimentés dans le domaine de l'utilisation de caméras de surveillance. Ces auditions ont permis de dégager une série d'éléments importants.

La loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel offre aujourd'hui un cadre juridique en ce qui concerne la protection de la vie privée. Toutefois, l'application de cette loi aux caméras de surveillance soulève des problèmes.

La loi en question n'a pas été rédigée dans la perspective de la problématique spécifique de la surveillance par caméras, et certaines de ses dispositions sont difficilement applicables dans ce domaine (pensons, par exemple, au droit d'accéder aux données personnelles et de les corriger).

Même si la commission de la protection de la vie privée a émis plusieurs avis spécifiques sur l'application de la loi sur la vie privée à la surveillance par caméras, il n'en reste pas moins que certaines questions importantes restent sans réponse. Il convient en outre de s'interroger sur la force juridique des avis de la commission de la protection de la vie privée. En effet, nos plus hautes juridictions ont déjà estimé à plusieurs reprises que des règles susceptibles de constituer une ingérence dans la vie privée ne peuvent être imposées que par une loi formelle.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

31 MEI 2006

Wetsvoorstel tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's

(Ingediend door de heren Stefaan Noreilde, Philippe Moureaux, Ludwig Vandenhove en Berni Collas)

TOELICHTING

De Commissie Binnenlandse Zaken van de Senaat organiseerde in het kader van haar werkzaamheden hoorzittingen met diverse actoren die betrokken zijn bij het gebruik van bewakingscamera's in de praktijk. Uit deze hoorzittingen kwamen een aantal belangrijke zaken naar voor.

De wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens biedt vandaag een juridisch kader inzake bescherming van de privacy. De toepassing van deze wet op bewakingscamera's zorgt echter voor problemen.

Deze wet is niet geschreven vanuit de specifieke problematiek van cameratoezicht en sommige bepalingen zijn moeilijk hierop toepasbaar (bijvoorbeeld recht op toegang en verbetering van de persoonsgegevens).

De privacycommissie heeft weliswaar enkele specifieke adviezen gegeven omtrent de toepassing van de privacywet op cameratoezicht, maar dit neemt niet weg dat er belangrijke vragen onbeantwoord blijven. Het is bovendien zeer de vraag of de adviezen van de privacycommissie enige rechtskracht hebben. Onze hoogste rechtscollèges hebben immers al herhaaldelijk geoordeeld dat regels die een inmenging kunnen uitmaken op de privacy, enkel door een formele wet kunnen opgelegd worden.

La loi sur la protection de la vie privée est très complexe et elle repose sur une série de principes généraux. L'application de ces principes est confiée au justiciable, alors qu'il est très difficile de les interpréter à la lumière de situations concrètes. En effet, la loi contient peu de normes concrètes et mesurables, de sorte que les justiciables ne savent pas exactement ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Si certaines obligations peuvent être imposées aux justiciables en vertu d'une loi pénale particulière, il faut aussi que le citoyen puisse compter sur une loi concrète. Dans le cas, par exemple, où des images sont seulement visionnées et non enregistrées, peut-on parler de « traitement de données » ? La loi relative à la protection de la vie privée est-elle dès lors applicable dans ce cas ? La loi est-elle applicable à la prise de photographies numériques ?

L'absence de normes concrètes en matière de surveillance par caméras a pour effet de maintenir l'insécurité juridique qui plane sur la légitimité de ce type de surveillance. Même si le détenteur d'un système de caméras a à cœur de respecter la loi sur la vie privée et s'efforce d'en appliquer scrupuleusement les principes généraux à sa situation personnelle, il peut être confronté à un juge qui, interprétant certains principes de manière très stricte, considérera les images comme une preuve obtenue de manière illicite. Ainsi, une stricte interprétation des principes de proportionnalité et de subsidiarité, par exemple, pourra amener le juge à conclure que des caméras sont, par nature, des instruments excessifs qui sont de toute façon disproportionnés par rapport à l'objectif poursuivi.

Dans la pratique, la loi relative à la protection de la vie privée n'est pas ou n'est guère appliquée en ce qui concerne les caméras, ainsi que l'atteste, par exemple, le petit nombre de déclarations de systèmes de caméras adressées à la commission de la protection de la vie privée.

Plusieurs pays de l'Union européenne recourent, comme la Belgique, à des interprétations de la loi sur la vie privée pour déterminer ce qui est légitime et ce qui ne l'est pas. Certains États ont intégré dans leur loi sur la protection de la vie privée des dispositions spécifiques en matière de surveillance par caméras. D'autres pays encore ont décidé de combiner quelques dispositions prohibitives du code pénal avec des procédures définies dans la loi communale. Seules la Suède et l'Islande disposent d'une loi spécifiquement consacrée à la surveillance par caméras.

Une loi sur les caméras est susceptible d'améliorer la sécurité juridique et la transparence. Pour ce faire, elle doit contenir une série de règles claires et simples sur ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Une loi qui a pour objet de réglementer la surveillance par caméras doit en tout cas réaliser une mise en balance équilibrée de deux droits fondamentaux : le droit à la vie privée et le droit à la sécurité. Le défi consiste donc à ne pas porter atteinte aux règles relatives à la

De privacywet is zeer complex en stoelt op een aantal algemene beginselen. De toepassing van de algemene beginselen wordt toevertrouwd aan de rechtsonderhorige, terwijl die principes heel moeilijk te interpreteren zijn in het licht van concrete situaties. De wet bevat immers weinig concrete en meetbare normen. Daardoor weten de rechtsonderhorigen niet precies wat mag en niet mag. Indien van de rechtsonderhorigen zekere verplichtingen verwacht worden, krachtens een bijzondere strafwet, dan mag de burger ook verwachten dat de wet concreet is. Kan men bijvoorbeeld in het geval beelden enkel bekeken worden, en niet opgenomen, spreken over « gegevensverwerking » ? Is de privacywet in dit geval dan ook toepasselijk ? Is de wet toepasselijk op het nemen van analoge foto's ?

Het ontbreken van concrete normen voor camera-toezicht heeft tot gevolg dat er rechtsonzekerheid blijft bestaan over de legitimiteit van het cameratoezicht. Zelfs indien de houder van een camerasysteem de privacywet nauw ter harte neemt en de algemene beginselen nauwgezet tracht te vertalen naar zijn concrete situatie, kan hij geconfronteerd worden met het feit dat het beeldmateriaal door de rechter als onrechtmatig bekomen bewijs wordt bestempeld, omdat die rechter bepaalde beginselen zeer strikt interpreteert. Zo kan een strikte interpretatie van bijvoorbeeld het proportionaliteits- en subsidiariteitsbeginsel leiden tot de conclusie dat camera's vanuit hun aard excessieve instrumenten zijn die sowieso disproportioneel zijn ten aanzien van het doel.

De privacywet wordt, wat betreft camera's, in de praktijk niet of zeer weinig toegepast. Dit blijkt bijvoorbeeld uit het beperkt aantal aangiftes van camerasystemen bij de privacycommissie

Verschillende EU-landen gebruiken net als België interpretaties van de privacywet om te bepalen wat kan en niet kan. Sommige landen hebben specifieke bepalingen inzake cameratoezicht opgenomen in hun privacywet. Nog andere landen hebben een combinatie tussen enkele verbodsbepalingen in het Strafwetboek en procedures in de gemeentewet. Enkel Zweden en IJsland hebben een aparte camerawet.

Een camerawet kan zorgen voor meer rechtszekerheid en transparantie. Daarvoor moet ze enkele duidelijke en eenvoudige regels bevatten over wat mag en niet mag. Een wet die tot doel heeft het cameratoezicht te reglementeren moet in ieder geval een evenwichtige afweging maken tussen twee grondrechten : het recht op privacy enerzijds en het recht op veiligheid anderzijds. De uitdaging bestaat er dus in enerzijds niet in te boeten op de bescherming van het

protection du droit à la vie privée, tout en donnant aux administrations communales, aux entreprises et aux particuliers toute latitude pour décider eux-mêmes s'ils utiliseront ou non des caméras à des fins de sécurité.

Une initiative législative en vue de protéger la vie privée de chacun est une nécessité. D'un autre côté, l'utilisation de caméras de surveillance peut contribuer à l'amélioration de la sécurité. Les caméras de surveillance ont un effet dissuasif et elles peuvent aider à identifier les auteurs de certains faits. Elles permettent également aux services de police d'évaluer une situation de risque plus rapidement et de manière plus précise. Elles sont un moyen technique à la disposition des services de police, mais elles ne pourront jamais se substituer à ceux-ci. En aucun cas la multiplication des caméras de surveillance ne pourra entraîner une diminution des patrouilles de police. Il ne faut pas non plus considérer les caméras de surveillance comme l'ultime remède à l'insécurité: il s'agit d'un instrument qui, bien utilisé, peut rendre la police plus performante.

La présente proposition de loi ne porte pas préjudice à la réglementation existante. Les dispositions générales prévues par la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel restent valables, pour autant que la loi sur les caméras n'y déroge pas. Les dispositions spécifiques concernant les caméras, prévues par exemple par la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé ou par l'arrêté royal du 12 septembre 1999 concernant l'installation et le fonctionnement de caméras de surveillance dans les stades de football, pris en exécution de la loi du 21 décembre 1998 relative à la sécurité lors des matches de football, et par la loi relative à la police de la circulation routière, restent en vigueur. Il en va de même de la loi du 6 janvier 2003 concernant les méthodes particulières de recherche et quelques autres méthodes d'enquête et de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

La présente proposition ne fait pas non plus référence à la CCT n° 68 du 16 juin 1998 relative à la protection de la vie privée des travailleurs à l'égard de la surveillance par caméras sur le lieu du travail, qui est une matière à régler par la concertation sociale.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article n'appelle aucun commentaire.

Article 2

Cet article définit une série de notions. On distingue quatre types d'espaces. Les mesures à prendre pour

recht op privacy en anderzijds toch zoveel mogelijk ruimte te laten aan gemeentebesturen, bedrijven en privé-personen om zelf te beslissen over het al dan niet gebruik van camera's voor veiligheidsdoeleinden.

Een wetgevend initiatief om de privacy van elkeen te beschermen is noodzakelijk. Hiertegenover staat echter dat bewakingscamera's kunnen bijdragen in het verhogen van de veiligheid. Bewakingscamera's werken ontradend en kunnen helpen bij het identificeren van daders. Ze laten de politiediensten ook toe sneller en juister een risicosituatie in te schatten. Bewakingscamera's zijn een technisch hulpmiddel voor de politiediensten, maar kunnen nooit de politie vervangen. Meer bewakingscamera's mogen niet leiden tot minder politiepatrouilles. Bewakingscamera's worden ook niet beschouwd als de ultieme remedie tegen onveiligheid, maar zijn een instrument dat, indien goed aangewend, de performantie van de politie kan verhogen.

Het wetsvoorstel doet geen afbreuk aan de bestaande regelgeving. algemene bepalingen voorzien door de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens blijven gelden, voor zover de camerawet er niet van afwijkt. Specifieke bepalingen met betrekking tot camera's voorzien in bijvoorbeeld de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privé-detective of het koninklijk besluit van 12 september 1999 betreffende de installatie en de werking van bewakingscamera's in de voetbalstadions ter uitvoering van de wet van 21 december 1998 betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden en de wet betreffende de politie over het wegverkeer blijven van kracht. Hetzelfde geldt voor de wet van 6 januari 2003 betreffende de bijzondere opsporingsmethoden en enige andere onderzoeksmethoden en de wet op het politieambt van 5 augustus 1992.

Het wetsvoorstel verwijst ook niet naar CAO nr. 68 van 16 juni 1998 betreffende de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van de werknemers ten opzichte van de camerabewaking op de arbeidsplaats. Dit is een materie die dient te worden geregeld via het sociaal overleg.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Artikel 2

Het artikel definieert een aantal begrippen. Er worden vier types van ruimten onderscheiden. De

garantir la protection de la vie privée dépendent du type d'espace envisagé.

L'espace public communal est l'espace public qui relève de la compétence de la commune. Citons, comme exemples évidents, les places de marché, les rues commerçantes, les parkings communaux, les parcs et jardins.

L'espace public non communal est l'espace public qui appartient à une autorité autre que l'autorité communale, à savoir les provinces, les communautés et régions et l'autorité fédérale.

L'espace accessible au public est l'espace auquel le public a accès. Citons, à titre d'exemples, les centres commerciaux, les gares et les stations de métro mais aussi la salle des guichets d'une administration publique (commune, province, communauté, région, autorité fédérale).

Enfin, il y a l'espace privé qui n'est pas accessible au public.

L'on définit également les notions d'«espace accessible au public» et de «caméra de surveillance».

Article 3

Cet article définit le champ d'application de la loi proposée. Celle-ci vise à régler l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance dans chacun des espaces décrits à l'article 2.

L'utilisation de systèmes d'observation dont le but n'est pas de prévenir, de constater ou de déceler les infractions ou les nuisances, ou de maintenir l'ordre, ne relève pas du champ d'application de la loi proposée, mais bien, le cas échéant, de la loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

En marge de cette dernière loi, des réglementations sectorielles relatives à l'utilisation de caméras ont vu le jour au fil des ans. Ces réglementations contiennent un certain nombre de règles concrètes et explicites et sont appliquées en pratique, contrairement à ce qui est le cas pour la loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Il n'est dès lors pas indiqué de toucher à ces réglementations sectorielles. La loi proposée régle l'utilisation de caméras ne s'appliquera donc pas si l'utilisation de caméras par une réglementation sectorielle spécifique, à savoir la loi relative à la sécurité lors des matches de football, la loi organisant la profession de détective privé, la loi relative à la police de la circulation routière et la loi concernant les

maatregelen die dienen te worden genomen om de privacy te garanderen hangen af van de aard van de ruimte.

De gemeentelijke openbare ruimte heeft betrekking op de openbare ruimte die onder de bevoegdheid van de gemeente valt. Voor de hand liggende voorbeelden zijn: marktpleinen, winkelstraten, gemeentelijke parkeerterreinen, parken en plantsoenen.

De niet-gemeentelijke openbare ruimte slaat op de openbare ruimte die toebehoort aan een andere dan de gemeentelijke overheid. Bedoeld worden: de provincies, de gemeenschappen en gewesten en de federale overheid.

De publiek toegankelijke ruimte is de ruimte die voor het publiek toegankelijk is. Het betreft hier bijvoorbeeld shoppingcentra, trein — metrostations, maar ook de lokettenzaal van een publieke administratie (gemeente, provincie, gemeenschap, gewest, federale overheid).

Ten slotte is er de private ruimte die niet toegankelijk is voor het publiek.

Voorts worden ook de begrippen «publiek toegankelijke ruimte en «bewakingscamera» nader gedefinieerd.

Artikel 3

Dit artikel regelt het toepassingsgebied van deze wet. Deze wet regelt de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's in ieder van de ruimtes beschreven in artikel 2.

Het gebruik van observatiesystemen die niet tot doel hebben misdrijven of overlast te voorkomen, vast te stellen of op te sporen of de orde te handhaven valt niet onder het toepassingsgebied van deze wet, maar desgevallend wel onder het toepassingsgebied van de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

In de loop der jaren, ontstonden er naast de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, sectorgebonden regelgevingen inzake cameragebruik. Deze sectoriële regelgevingen bevatten een aantal concrete en duidelijke regels en worden, in tegenstelling tot de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, in de praktijk wel toegepast. Het wordt derhalve niet aangewezen geacht aan deze sectorgebonden regelgevingen te raken. Deze camerawet is dan ook niet van toepassing indien het gebruik van bewakingscamera's reeds geregeld is in specifieke sectoriële regelgeving, zijnde: de wet betreffende de veiligheid bij voetbalwedstrijden, de detectiewet, de

méthodes particulières de recherche. Il en va de même pour ce qui est de la surveillance par caméras sur le lieu du travail, qui est réglementée d'une manière efficace et satisfaisante par la CCT n° 68.

Article 4

L'article 4 règle la manière dont la loi proposée se situe par rapport à la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Article 5

La décision d'organiser une surveillance par caméras dans l'espace public communal doit être prise par le conseil communal. Celui-ci fonde sa décision sur une étude de sécurité et d'efficacité réalisée par le chef de corps.

Cette étude a deux objectifs principaux. D'une part, elle doit pouvoir montrer que l'utilisation de caméras est opportune et en rapport avec le degré d'insécurité révélé par l'analyse de la situation en matière de sécurité effectuée sur place; d'autre part, elle oblige également le chef de corps à tenir compte des conséquences de la surveillance par caméras.

Il doit également ressortir de l'étude que la surveillance par caméras proposée est suffisante, pertinente et non excessive par rapport aux objectifs précités. Cette exigence a des conséquences pour ce qui est du placement et de la portée des caméras. La surveillance doit être organisée de telle manière que les caméras ne filment pas plus d'endroits et de personnes que nécessaire à l'objectif poursuivi. Les caméras ne peuvent ainsi couvrir plus d'espace public qu'il n'est strictement nécessaire.

Une présence visible de la police sur le domaine public reste un principe essentiel de la gestion de la sécurité. La surveillance par caméras ne peut pas porter atteinte au concept de police de proximité, à la présence visible de la police sur le terrain, police qui non seulement exerce une fonction répressive, mais aussi que le citoyen peut solliciter à tout moment pour des problèmes mineurs ou majeurs.

Il n'empêche que la surveillance par caméras peut être un moyen important pour les services de police, à condition qu'elle permette une intervention plus ciblée des policiers dans les situations qui l'exigent.

Cela suppose tout d'abord qu'il y ait suffisamment de personnel pour visionner les images, un personnel qualifié qui dispose de l'expérience nécessaire pour analyser les images et reconnaître les incidents

wet op de politie van het wegverkeer en de wet op de bijzondere opsporingsmethoden. Hetzelfde geldt voor het gebruik van bewakingscamera's op de werkplaats, dat op werkzame en bevredigende wijze geregeld wordt door de CAO nr. 68.

Artikel 4

Artikel 4 regelt de verhouding van deze wet tot de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Artikel 5

In de gemeentelijke openbare ruimte moet de beslissing om cameratoezicht te organiseren genomen worden door de gemeenteraad. De gemeenteraad baseert haar beslissing op een veiligheids- en doelmatigheidsanalyse, uitgevoerd door de korpschef.

Deze analyse heeft twee belangrijke doelstellingen. Enerzijds moet men kunnen aantonen dat de inzet van camera's opportuun is en in verhouding staat tot de onveiligheidsgraad, zoals die blijkt uit de analyse van de veiligheidssituatie ter plekke; anderzijds verplicht het de korpschef ook om rekening te houden met de gevolgen van cameratoezicht.

Uit de analyse moet ook blijken dat het voorgestelde cameratoezicht, uitgaande van de vooropgestelde doelstelling, toereikend, terzake dienend en niet overmatig is. Deze eis heeft dus vooreerst consequenties voor de plaatsing en het bereik van de camera's. Het cameratoezicht dient zodanig te zijn ingericht dat niet meer plaatsen en personen worden gefilmd dan voor het doel noodzakelijk is. Zo mag door de camera's niet meer van de openbare ruimte worden bestreken dan strikt noodzakelijk is.

Voorts blijft de zichtbare aanwezigheid van politie op het openbaar domein een belangrijk uitgangspunt bij de veiligheidszorg. Cameratoezicht mag geen afbreuk doen aan de community-policing, de zichtbare aanwezigheid van politie op het terrein. Politie die niet alleen repressief optreedt maar ook te allen tijde aanspreekbaar is voor de grote en kleine problemen van de burger.

Dit neemt niet weg dat cameratoezicht een belangrijk hulpmiddel kan zijn voor de politiediensten. Indien dit leidt tot een beter gerichte inzet van politiemensen in situaties die daarom vragen.

Dit houdt vooreerst in dat er voldoende personeel moet zijn om de beelden te monitoren. Gekwalificeerd personeel dat over de nodige ervaring beschikt om de beelden te analyseren en incidenten die wellicht een

nécessitant éventuellement une intervention policière. Comme les patrouilles d'intervention sont envoyées sur le terrain sur la base des informations que l'on a pu distiller des images, le tout se fait toujours sous la direction de la police. Il faut bien entendu aussi que des patrouilles soient disponibles en nombre suffisant pour pouvoir intervenir effectivement lorsque des incidents sont rapportés.

Si le conseil communal marque son accord sur le placement de caméras de surveillance, la Commission de la protection de la vie privée en est informée. Celle-ci dispose d'un délai de quatorze jours pour formuler ses remarques. À défaut d'avis rendu dans ce délai, l'avis est réputé être favorable. La commune doit également préciser la durée pendant laquelle l'exploitation de caméras de surveillance est autorisée. Toute prolongation de l'utilisation des caméras doit reposer sur une évaluation de l'efficacité et des effets de la surveillance par caméras dans le passé.

Les caméras de surveillance installées dans l'espace public doivent offrir des garanties en ce qui concerne la protection de la vie privée. C'est pourquoi elles ne peuvent pas montrer d'images d'espaces accessibles au public ou d'espaces privés ou des entrées des espaces en question, à moins que l'intéressé n'y ait consenti explicitement.

De plus, quiconque pénètre dans une zone qui fait l'objet d'une surveillance par caméras doit être informé de cet état de choses, ce qui pourra se faire au moyen d'un pictogramme uniforme. Il appartient au ministre de l'Intérieur de fixer les modalités d'utilisation de ce pictogramme.

L'analyse des images n'est autorisée que dans le cadre du maintien de l'ordre public ou dans celui de la prévention ou de l'élucidation des infractions. Le visionnage des images n'est autorisé que sous le contrôle de la police. La loi prévoit la possibilité de désigner, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, d'autres personnes pour visionner les images des caméras de surveillance. Cet arrêté royal fixe les conditions auxquelles les personnes en question doivent répondre. Le visionnage d'images est une activité qui demande beaucoup de temps à la police. Le fait que celle-ci utilise des caméras de surveillance ne peut conduire à une diminution de la présence policière en rue. C'est pourquoi il faut prévoir la possibilité d'habiliter aussi d'autres personnes à visionner les images enregistrées par des caméras de surveillance.

Les images qui ne peuvent pas contribuer à faire la preuve de faits dans le cadre d'une enquête judiciaire peuvent être conservées pendant un mois au maximum.

politietussenkomst noodzaken, te herkennen. Aangezien de interveniërende politiepatrouilles op basis van de beeldinformatie operationeel aangestuurd moeten worden, gebeurt een en ander steeds onder regie van de politie. Voorts moeten er uiteraard ook voldoende patrouilles beschikbaar zijn om effectief te interveniëren bij incidentmeldingen.

Wanneer de gemeenteraad akkoord gaat met de plaatsing van bewakingscamera's, wordt hiervan melding gemaakt aan de Commissie ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De commissie beschikt over een termijn 14 dagen om haar opmerkingen te formuleren. Ontvangt de gemeente geen advies, dan wordt het advies als positief beschouwd. De gemeente moet ook een termijn bepalen voor hoe lang de exploitatie van bewakingscamera's is toegestaan. Elke verlenging van het cameragebruik moet stelen op een evaluatie van de doeltreffendheid en de effecten van het cameratoezicht in het verleden.

Bewakingscamera's in de openbare ruimte moeten garanties bieden voor de bescherming van de privacy. Daarom mogen bewakingscamera's geen beelden tonen van publiek toegankelijke of private ruimten of ingangen van deze ruimten tenzij hier uitdrukkelijk in werd toegestemd door de betrokkene.

Verder dient elkeen die zich in een camerabewaakte zone begeeft hiervan kennis te hebben. Dit kan met een uniform pictogram. De minister van Binnenlandse Zaken is verantwoordelijk voor het bepalen van dit pictogram.

De beelden kunnen enkel worden geanalyseerd in het kader van de openbare ordehandhaving of het voorkomen of ophelderen van misdrijven. De beelden kunnen enkel worden bekeken onder regie van de politie. In de wet wordt in de mogelijkheid voorzien dat door middel van een koninklijk besluit overlegd in de Ministerraad andere personen kunnen worden aangewezen om beelden van bewakingscamera's te bekijken. Dit in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit legt vast aan welke voorwaarden deze personen moeten voldoen. Het bekijken van beelden is voor de politie een tijdrovende bezigheid. Het feit dat de politie gebruik maakt van bewakingscamera's mag er niet toe leiden dat er minder politie aanwezig is in het straatbeeld. Daarom moet een mogelijkheid worden voorzien dat ook andere personen bevoegd zijn voor het bekijken van beelden opgenomen door bewakingscamera's.

Beelden die niet bijdragen tot het leveren van een bewijs in een gerechtelijk onderzoek mogen maximaal één maand worden bewaard.

Article 6

Dans l'espace public non communal, la décision d'installer des caméras de surveillance doit être prise par l'organe démocratique compétent. Pour la province, il s'agit du conseil provincial; pour les régions et les communautés, il s'agit du parlement de l'entité fédérée compétent et pour l'autorité fédérale, il s'agit de la Chambre des représentants ou du Sénat.

L'autorité visée dans cet article demande l'avis du conseil communal compétent pour le territoire de la commune où les caméras sont installées.

Par ailleurs, le gestionnaire de l'espace public non communal est tenu de communiquer la décision d'installer une ou plusieurs caméras de surveillance à la Commission de la protection de la vie privée au moyen d'un formulaire standard qui doit attester clairement, par le biais de quelques questions précises, que l'installation en question est conforme aux principes de finalité, de proportionnalité et de subsidiarité.

En outre, une obligation de déclaration à la zone de police locale (analogue à celle qui existe pour l'utilisation d'un système d'alarme, par exemple) est également prévue. En effet, il est important que les fonctionnaires de police sachent où se situent les systèmes de caméras d'enregistrement sur le territoire qui est de leur ressort. La Commission de la protection de la vie privée et la police connaissent ainsi l'emplacement des systèmes en question. Elles ont ainsi toutes deux la possibilité de vérifier sur place si le système répond à toutes les dispositions légales. De cette manière, le droit au respect de la vie privée comme le droit à la sécurité sont protégés.

Les deux déclarations en question doivent être faites au moyen d'un simple formulaire unique, qui pourra être électronique et téléchargé sur un site Internet en vue d'être complété. Il est alors transmis automatiquement au chef de corps compétent et à la Commission de la protection de la vie privée. L'installation et la gestion de ce système relèvent de la responsabilité du ministre de l'Intérieur.

En outre, un certain nombre de conditions supplémentaires garantissent le respect de la vie privée de chaque individu :

— Un pictogramme signale la présence de caméras de surveillance dans un espace où l'on se trouve.

— Il est interdit d'installer des caméras de surveillance dans des lieux dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

— Le visionnage d'images n'est autorisé que dans le but de prévenir, de constater ou de déceler des infractions, des nuisances ou des atteintes à l'ordre public.

Artikel 6

In de niet-gemeentelijke openbare ruimte moet de beslissing om bewakingscamera's te installeren, worden genomen door het bevoegde democratisch orgaan. Voor de provincie is dit de provincieraad; voor de gewesten en de gemeenschappen is dit het bevoegde deelstaatparlement en voor de federale overheid de Kamer van volksvertegenwoordigers of de Senaat.

De in dit artikel bedoelde overheid vraagt het advies van de gemeenteraad bevoegd voor het grondgebied van de gemeente waarop camera's worden geplaatst.

Verder dient de beheerder van de niet-gemeentelijke openbare ruimte de plaatsing van één of meer bewakingscamera's te melden aan de Commissie ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer aan de hand van een standaardformulier. Uit dit formulier moet door middel van enkele precieze vragen duidelijk blijken dat de plaatsing van bewakingscamera's beantwoordt aan de principes van finaliteit, proportionaliteit en subsidiariteit.

Daarnaast voorzien we in een meldingsplicht aan de lokale politiezone (naar analogie met bijvoorbeeld het aanmelden van het gebruik van een alarmsysteem). Het is immers belangrijk dat politieambtenaren weten waar op hun grondgebied registrerende camera-systemen aanwezig zijn. Op die manier weten de privacycommissie en de politie waar de systemen zich bevinden. Beiden kunnen dan ter plaatse verifiëren of het systeem aan alle wettelijke bepalingen voldoet. Zo worden zowel het recht op privacy als het recht op veiligheid beschermd.

Beide meldingen dienen te gebeuren op basis van één eenvoudig formulier, eventueel elektronisch, dat via een website kan worden ingevuld. Het formulier wordt dan automatisch verzonden naar de bevoegde korpschef en naar de privacycommissie. De minister van Binnenlandse Zaken is verantwoordelijk voor de inrichting en het beheer van dit systeem.

Daarnaast garanderen een aantal bijkomende voorwaarden het recht op privacy van ieder individu :

— Een pictogram dat aangeeft dat er zich bewakingscamera's bevinden in de ruimte waarin men zich bevindt.

— Een verbod op het plaatsen van bewakingscamera's op plaatsen waarvan men zelf niet de beheerder is.

— De beelden kunnen enkel worden bekeken om misdrijven, overlast of ordeverstoring te voorkomen, vast te stellen of op te sporen.

— L'enregistrement d'images n'est autorisé qu'aux fins de réunir des preuves de faits constitutifs d'infraction.

— Les images qui ne peuvent pas contribuer à l'élucidation d'une infraction ne peuvent pas être conservées plus d'un mois.

Article 7

Le citoyen a droit aussi à la protection de sa vie privée dans les espaces accessibles au public. Par espaces accessibles au public, on entend les centres commerciaux, les parkings des grands magasins, les gares ferroviaires, les gares routières et les stations de métro (ainsi que tous les véhicules des transports en commun), les aéroports, etc. À l'heure actuelle, la loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel est rarement appliquée, ainsi qu'en témoigne le nombre limité de déclarations à la Commission de la protection de la vie privée. En outre, le questionnaire requis pour faire une telle déclaration à la Commission n'est pas adapté à la surveillance par caméras. Les documents sont rédigés dans un jargon tellement complexe que beaucoup de personnes renoncent à faire la démarche.

La présente proposition de loi propose une procédure adaptée. Le gestionnaire de l'espace accessible au public est tenu de déclarer la décision d'installer une ou plusieurs caméras de surveillance à la Commission de la protection de la vie privée au moyen d'un formulaire standard qui doit attester clairement que l'installation en question est conforme aux principes de finalité, de proportionnalité et de subsidiarité.

En outre, une obligation de déclaration à la zone de police locale (analogue à celle qui existe pour le signalement de l'utilisation d'un système d'alarme, par exemple) est également prévue. En effet, il est important que les fonctionnaires de police sachent où se situent les systèmes de caméras d'enregistrement sur le territoire qui est de leur ressort. La Commission de la protection de la vie privée et la police connaissent ainsi l'emplacement des systèmes en question. Elles ont ainsi toutes deux la possibilité de vérifier sur place si le système répond à toutes les dispositions légales. De cette manière, le droit au respect de la vie privée comme le droit à la sécurité sont protégés.

Les deux déclarations en question doivent être faites au moyen d'un simple formulaire électronique qui peut être téléchargé sur un site Internet et y être complété. Il est alors transmis automatiquement au chef de corps compétent et à la Commission de la protection de la vie privée. L'installation et la gestion de ce système relèvent de la responsabilité du ministre de l'Intérieur.

— Beelden kunnen enkel worden opgenomen met het oog op het vergaren van bewijzen van een misdrijf.

— Beelden die geen bijdrage kunnen leveren tot het ophelderen van een misdrijf mogen niet langer dan een maand worden bewaard.

Artikel 7

Ook in de publiek toegankelijke ruimte heeft de burger recht op bescherming van zijn of haar privacy. Met publiek toegankelijke ruimtes worden bedoeld shoppingcentra, parkings aan grootwarenhuizen, trein —, bus — en metrostations (alook alle voertuigen van openbaar vervoer), luchthavens, en dergelijke. Vandaag wordt de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens zelden toegepast. Dit blijkt uit het beperkt aantal aangiftes bij de Commissie ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Bovendien is de vragenlijst op basis waarvan een melding bij de commissie dient te gebeuren niet aangepast aan cameratoezicht. De documenten zijn in een zeer moeilijk jargon opgesteld, hetgeen vele personen afschrikt.

Dit wetsvoorstel stelt een aangepaste procedure voor. De beheerder van de publiek toegankelijke ruimte moet de plaatsing van één of meer bewakingscamera's melden aan de Commissie ter bescherming van de persoonlijke levenssfeer aan de hand van een standaardformulier. Uit dit formulier moet duidelijk blijken dat de plaatsing van bewakingscamera's beantwoordt aan de principes van finaliteit, proportionaliteit en subsidiariteit.

Daarnaast voorzien we wel in een meldingsplicht aan de lokale politiezone (naar analogie met bijvoorbeeld het aanmelden van het gebruik van een alarmsysteem). Het is immers belangrijk dat politieambtenaren weten waar op hun grondgebied registrerende camerasystemen aanwezig zijn. Op die manier weten de privacycommissie en de politie waar de systemen zich bevinden. Beiden kunnen dan ter plaatse verifiëren of het systeem aan alle wettelijke bepalingen voldoet. Zo worden zowel het recht op privacy als het recht op veiligheid beschermd.

Beide meldingen dienen te gebeuren op basis van één eenvoudig elektronisch formulier dat via een website kan worden ingevuld. Het formulier wordt dan automatisch verzonden naar de bevoegde korpschef en naar de privacycommissie. De minister van Binnenlandse Zaken is verantwoordelijk voor de inrichting en het beheer van dit systeem.

En outre, un certain nombre de conditions supplémentaires garantissent le respect de la vie privée de chaque individu :

— Un pictogramme signale la présence de caméras de surveillance dans un espace où l'on se trouve.

— Les caméras de surveillance ne peuvent pas être dirigées vers des lieux dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

— Le visionnage d'images n'est autorisé que dans le but de prévenir, de constater ou de déceler des infractions, des nuisances ou des atteintes à l'ordre public.

— L'enregistrement d'images n'est autorisé qu'aux fins de réunir des preuves de faits constitutifs d'infraction.

— Les images qui ne peuvent pas contribuer à l'élucidation d'une infraction ne peuvent pas être conservées plus d'un mois.

Article 8

Aucune procédure spécifique n'est prévue pour les espaces privés. Deux conditions sont toutefois posées afin de protéger la vie privée de chacun :

— lorsqu'une ou plusieurs caméras de surveillance sont installées dans des espaces privés, un pictogramme d'avertissement placé à l'entrée de ceux-ci doit en signaler la présence;

— les caméras de surveillance ne peuvent pas être dirigées spécifiquement vers des espaces dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

Article 9

Cet article interdit toute utilisation cachée de caméras de surveillance. L'on entend par là le fait de filmer une personne sans son accord ou sans avoir signalé au moyen d'un pictogramme la présence d'un système de vidéosurveillance.

Article 10

Cet article définit quelles personnes ont accès aux images enregistrées dans le cadre envisagé ici.

Les gestionnaires et les personnes agissant sous leur autorité sont investis de responsabilités en ce qui concerne la protection de la vie privée. Ils doivent empêcher toute personne non autorisée d'avoir accès aux images des caméras de surveillance. Ils doivent

Daarnaast garanderen een aantal bijkomende voorwaarden het recht op privacy van ieder individu :

— Een pictogram dat aangeeft dat er zich bewakingscamera's bevinden in de ruimte waarin men zich bevindt.

— Camera's mogen niet gericht zijn op plaatsen waarvan men niet de beheerder is.

— De beelden kunnen enkel worden bekeken om misdrijven, overlast of ordeverstoring te voorkomen, vast te stellen of op te sporen.

— Beelden kunnen enkel worden opgenomen met het oog op het vergaren van bewijzen van een misdrijf.

— Beelden die geen bijdrage kunnen leveren tot het ophelderen van een misdrijf mogen niet langer dan een maand worden bewaard.

Artikel 8

Met betrekking tot de private ruimte wordt geen specifieke procedure voorzien. Wel worden er twee voorwaarden voorzien om de privacy van elkeen te beschermen :

— Private ruimte waar zich één of meer bewakingscamera's bevinden, moeten dit bij de toegang aangeven met behulp van een pictogram.

— De bewakingscamera's mogen niet specifiek gericht zijn op ruimtes waarvan men zelf niet de beheerder is.

Artikel 9

Dit artikel verbiedt elk heimelijk gebruik van bewakingscamera's. Hiermee wordt bedoeld het filmen van een persoon zonder zijn toestemming of zonder het aangeven door middel van een pictogram dat er camerabewaking plaatsvindt.

Artikel 10

Dit artikel bepaalt welke personen toegang hebben tot de in dit kader opgenomen beelden.

De beheerders en de personen die onder hun gezag handelen worden geresponsabiliseerd in het kader van de bescherming van de privacy. Ze moeten vermijden dat onbevoegde toegang hebben tot de beelden van bewakingscamera's. Tevens moeten ze deze beelden

aussi traiter ces images avec la discrétion voulue. Les images ne peuvent être transmises qu'à des personnes déterminées et dans des cas bien précis. Enfin, les gestionnaires doivent aussi être en mesure de transmettre ces images aux services de police lorsque ces derniers en font la demande dans le cadre d'une de leurs missions de police judiciaire ou administrative.

Article 11

Cet article interdit d'enregistrer des images de personnes dans des lieux relevant de la sphère privée (chambre, toilettes, ...). Sur le plan technique, il est possible de prévenir l'enregistrement d'images de ce type en limitant le champ de vision de la caméra ou en incluant des angles morts dans le balayage de champ.

Par analogie avec la loi relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, la conservation d'images prises par une caméra de surveillance est exclusivement axée sur l'enregistrement, et les images révélant des indices sur les convictions politiques, idéologiques ou religieuses d'un individu ainsi que sur ses orientations sexuelles sont interdites. Le consentement du gestionnaire est également requis. On peut citer comme exemple le porche d'une église, l'entrée d'un local syndical, etc.

En ce qui concerne les informations relatives à l'origine raciale ou ethnique, comme le fait remarquer la commission de la vie privée, la couleur de personnes filmées, qu'elle soit blanche ou noire, ne peut être considérée comme sensible en elle-même mais elle le serait si, par exemple, l'objectif de l'enregistrement d'images était d'identifier et de classer les personnes filmées selon leur couleur de peau.

Article 12

Les possibilités techniques offertes par les caméras de surveillance évoluent constamment. Les pouvoirs publics doivent pouvoir anticiper cette évolution. Cet article permettra à l'autorité fédérale de prendre les dispositions réglementaires adéquates si de nouvelles applications voient le jour.

Article 13

Cet article prévoit la faculté pour une personne de réclamer les images qui ont été prises d'elle.

En principe, toute personne filmée a le droit de demander au gestionnaire de rectifier, de compléter, de couper ou de masquer les images sur lesquelles elle

behandelen met de nodige discretie. De beelden mogen slechts in welbepaalde gevallen aan welbepaalde personen worden overgemaakt. Ten slotte dienen de beheerders ook bereid te zijn om deze beelden over te maken aan de politiediensten indien zij hierom vragen in het kader van een hun opdrachten van gerechtelijke of bestuurlijke politie.

Artikel 11

Dit artikel verbiedt het vastleggen van beelden van personen op privacygevoelige plaatsen (kamer, toiletten, enzovoort). Technisch kan het registreren van dergelijke beeldgegevens worden voorkomen door het draaibereik van de camera's te beperken of zwarte vlekken op te nemen in de draaibeweging.

Naar analogie met de wet tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens wordt het bewaren van beelden opgenomen door een bewakingscamera enkel en alleen gericht op het registreren en worden opnames die gegevens bevatten over de politieke, ideologische of religieuze gezindheid van een individu alsook gegevens die betrekking hebben op zijn seksuele voorkeur verboden. Er is ook de toestemming van de beheerder vereist. Hierbij kan gedacht worden aan het portaal van een kerk, de ingang van een vakbondsklokaal, enzovoort.

Wat betreft de informatie over de raciale of etnische afkomst kan, zoals de commissie voor de persoonlijke levenssfeer opmerkt, de kleur van de gefilmde personen, of zij nu blank of zwart is, niet op zich als gevoelig beschouwd worden, behalve indien het vastleggen van de beelden tot doel zou hebben om de gefilmde personen volgens hun huidskleur in te delen.

Artikel 12

De technische toepassingsmogelijkheden van bewakingscamera's evolueren constant. De overheid moet hierop kunnen anticiperen. Dit artikel biedt de mogelijkheid aan de federale overheid om regelgeving tussen te komen naar aanleiding van nieuwe toepassingsystemen.

Artikel 13

Dit artikel voorziet een mogelijkheid voor een persoon om de beelden op te vragen die van hem werden opgenomen.

In beginsel heeft elke gefilmde het recht de beheerder te verzoeken de beelden waarop hij voorkomt te verbeteren, aan te vullen, te verwijderen of af

apparaît, si elles sont objectivement fausses, incomplètes ou non pertinentes pour l'objectif sécuritaire prévu, ou encore contraires à une disposition légale.

La personne qui souhaite avoir accès aux données qui la concernent doit témoigner d'un intérêt manifeste. Elle doit adresser sa demande, assortie d'informations suffisamment détaillées pour pouvoir identifier avec précision les données de l'enregistrement la concernant (date, heure et lieu exacts), à la Commission de la protection de la vie privée. La Commission peut réclamer les images au gestionnaire et, si elle considère que la requête est justifiée, autoriser l'intéressé à les visionner.

Article 14

Cet article contient des dispositions pénales sanctionnant les pratiques de surveillance inacceptables. La surveillance clandestine par caméras, l'enregistrement par caméra de surveillance d'images portant atteinte à l'intégrité physique d'une personne ou destinées à recueillir des informations sur des matières strictement personnelles, ainsi que la modification ou la rectification d'images sont passibles d'une amende de 250 à 1 000 euros.

Le non-respect des autres dispositions de la future loi peut être puni d'une amende de 25 à 100 euros.

Article 15

Enfin, une disposition transitoire est prévue pour l'entrée en vigueur de la loi proposée, de manière à accorder aux communes ou aux propriétaires privés un délai de trois ans pour déclarer leurs caméras de surveillance conformément aux dispositions de cette loi.

*
* *

te schermen, indien deze feitelijk onjuist, voor het veiligheidsdoel onvolledig of niet terzake dienend zijn, dan wel in strijd met een wettelijk voorschrift voorkomen.

De persoon die toegang wenst te hebben tot zijn gegevens moet blijk geven van een duidelijk belang. Hij moet zijn vraag, vergezeld van voldoende gedetailleerde aanwijzingen, om de juiste situering van zijn gegevens op de opname mogelijk te maken (exacte datum, uur en plaats), richten tot de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De Commissie kan de beelden bij de beheerder opvragen en, indien zij de vraag gerechtvaardigd acht, de betrokkene inzage verlenen.

Artikel 14

Dit artikel bevat strafrechtelijke bepalingen ten aanzien van camerapraktijken die nooit door de beugel kunnen. Heimelijk cameratoezicht en het registreren door middel van een bewakingscamera van beelden die de lichamelijke integriteit van een persoon aantasten of gericht zijn op het inwinnen van informatie over strikt persoonlijke aangelegenheden en het veranderen of verbeteren van beelden, zijn strafbaar met een geldboete van tweehonderd vijftig tot duizend euro.

Het niet naleven van alle andere bepalingen van deze wet kan worden bestraft met een geldboete van vijftientig tot honderd euro.

Artikel 15

Ten slotte wordt voor de inwerkingtreding van deze wet een overgangsbepaling voorzien, zodat gemeenten of private eigenaars over een termijn van drie jaren beschikken om hun bewakingscamera's te melden conform de bepalingen van deze wet.

Stefaan NOREILDE.
Philippe MOUREAUX.
Ludwig VANDENHOVE.
Berni COLLAS.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Chapitre I^{er}**Définitions**

Art. 2

Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1° espace public communal : tous lieux faisant partie du domaine public, gérés par l'autorité communale;

2° espace public non communal : tous lieux faisant partie du domaine public, gérés par une autorité autre que communale;

3° espace accessible au public : tout lieu accessible au public et ne faisant pas partie du domaine public. Par « accessible au public », il y a lieu d'entendre : tout lieu auquel peuvent accéder des personnes autres que le gestionnaire et les personnes qui y travaillent, soit parce qu'elles sont censées y avoir généralement accès, soit parce qu'elles y sont admises sans y avoir été invitées personnellement;

4° espace privé : tout lieu qui n'est pas accessible au public;

5° caméra de surveillance : tout système d'observation fixe ou mobile dont le but est de prévenir, de constater ou de déceler les atteintes aux personnes ou aux biens ou les nuisances, ou de maintenir l'ordre, et qui, à cet effet, collecte, traite ou sauvegarde des images de personnes. Les systèmes ne relevant pas de la présente définition feront l'objet d'une énumération limitative dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Chapitre II

Champ d'application et relation avec les autres législations

Art. 3

La présente loi est applicable à l'utilisation de caméras de surveillance en vue d'assurer la surveil-

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Hoofdstuk I

Definities

Art. 2

Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder :

1° gemeentelijke openbare ruimte : ruimten behorend tot het openbaar domein, die door de gemeentelijke overheid worden beheerd;

2° niet-gemeentelijke openbare ruimte : ruimten behorend tot het openbaar domein die worden beheerd door een andere dan de gemeentelijke overheid;

3° publiek toegankelijke ruimte : elke ruimte die voor het publiek toegankelijk is en niet behoort tot het openbaar domein. Onder publiek toegankelijk wordt begrepen : elke ruimte waar andere personen dan de beheerder en de personen die er werkzaam zijn toegang hebben ofwel omdat ze geacht worden gewoonlijk toegang te hebben tot die plaats ofwel omdat ze er toegelaten zijn zonder individueel te zijn uitgenodigd;

4° private ruimte : elke ruimte die niet publiek toegankelijk is;

5° bewakingscamera : elk vast of mobiel observatiesysteem dat tot doel heeft misdrijven tegen personen of goederen of overlast te voorkomen, vast te stellen of op te sporen of de orde te handhaven en dat hiervoor beelden van personen verzamelt, verwerkt of bewaart. In een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit wordt een limitatieve opsomming gegeven van systemen die buiten deze definitie vallen.

Hoofdstuk II

Toepassingsgebied en verhouding tot andere wetgeving

Artikel 3

Deze wet is van toepassing op het gebruik van bewakingscamera's met het oog op bewaking en

lance et le contrôle dans les espaces visés à l'article 2 de la présente loi.

La présente loi n'est toutefois pas applicable à l'utilisation de caméras de surveillance :

— réglée par ou en vertu d'une législation particulière;

— destinée à garantir, sur le lieu de travail, la sécurité et la santé, la protection des biens de l'entreprise, le contrôle du processus de production et le contrôle du travail du travailleur;

— dans les lieux désignés dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 4

La présente loi s'applique sans préjudice des dispositions de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Chapitre III

Conditions sous lesquelles l'utilisation de caméras est autorisée

Art. 5

§ 1^{er}. L'utilisation de caméras de surveillance dans l'espace public communal répondra aux conditions suivantes.

La décision d'installer des caméras de surveillance dans l'espace public communal est prise par le conseil communal.

Le conseil communal ne peut délibérer sur une proposition de mise en place d'une surveillance par caméra que sur la base d'un avis motivé du chef de corps.

Cet avis doit attester qu'une étude de sécurité et d'efficience a été réalisée, que ladite proposition est conforme aux principes définis dans la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

L'avis motivé du chef de corps de la zone de police et le rapport de la délibération du conseil communal sont transmis à la Commission de la protection de la vie privée, qui dispose d'un délai de quatorze jours ouvrables pour émettre un avis. À défaut d'avis rendu dans ce délai, l'avis est réputé être favorable.

toezicht in de ruimtes bedoeld in artikel 2 van deze wet.

Deze wet is niet van toepassing op het gebruik van bewakingscamera's :

— geregeld door of krachtens een bijzondere wetgeving;

— op de werkplaats met het oog op de veiligheid en gezondheid, de bescherming van de goederen van de onderneming en de controle van het productieproces en de controle van de arbeid van de werknemer;

— op ruimten aangeduid door een in de Minister-raad overlegd koninklijk besluit.

Artikel 4

Deze wet is van toepassing onverminderd de bepalingen van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Hoofdstuk III

Voorwaarden waaronder het gebruik van camera's is toegelaten

Artikel 5

§ 1. Het gebruik van bewakingscamera's in de gemeentelijke openbare ruimte voldoet aan de volgende voorwaarden.

De beslissing tot plaatsing van bewakingscamera's in de gemeentelijke openbare ruimte wordt genomen door de gemeenteraad.

De gemeenteraad kan slechts beraadslagen over een voorstel van camerabewaking op basis van een gemotiveerd advies van de korpschef.

Uit dit advies moet blijken dat een veiligheids- en doelmatigheidsanalyse werd uitgevoerd en dat het voorstel beantwoordt aan de beginselen zoals bepaald in de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

Het gemotiveerd advies van de korpschef van de politiezone en het verslag van de beraadslaging van de gemeenteraad worden bezorgd aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer die over een termijn van 14 werkdagen beschikt om een advies te formuleren. Bij ontstentenis van advies binnen deze termijn, wordt het advies geacht positief te zijn.

Le conseil communal prend une décision après avoir pris connaissance de cet avis. La décision du conseil communal précise la durée pendant laquelle l'exploitation de caméras de surveillance est autorisée, étant entendu que cette durée ne peut excéder cinq ans. Cette période peut être prolongée de la même durée, à condition que l'exploitation des caméras de surveillance fasse l'objet d'une évaluation.

§ 2. La surveillance par caméra est effectuée de manière à ne pas montrer d'images d'espaces privés ou d'espaces accessibles au public ni, spécifiquement, des entrées des lieux en question, sauf autorisation expresse des gestionnaires des lieux en question.

§ 3. À l'entrée de l'espace public communal, un pictogramme signale l'existence d'une surveillance par caméra. Le modèle de ce pictogramme et les informations à y mentionner sont fixés par le Roi.

§ 4. Le visionnage d'images en temps réel n'est autorisé, sous le contrôle de la police, que dans le but de permettre à celle-ci d'intervenir immédiatement en cas d'incidents, d'infractions, de nuisances ou d'atteintes à l'ordre public et de la guider au mieux dans son intervention. Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres désigne les autres personnes susceptibles d'être habilitées à cette fin et fixe les conditions auxquelles elles doivent satisfaire.

§ 5. Le visionnage d'images enregistrées n'est autorisé que dans le but de réunir des preuves de faits constitutifs d'infraction ou causant des nuisances, et de rechercher et d'identifier des auteurs ou des perturbateurs.

Si les images ne peuvent contribuer à faire la preuve d'une infraction, d'une nuisance ou de l'identité d'un auteur ou d'un perturbateur, elles ne peuvent être conservées plus d'un mois.

Art. 6

L'installation de caméras de surveillance dans les espaces publics non communaux n'est autorisée que si elle répond aux conditions suivantes.

1^o La décision d'installer des caméras de surveillance est prise par l'autorité non communale qui assure la gestion du lieu, après avoir reçu l'accord de l'organe compétent.

La décision doit être notifiée à la Commission de la protection de la vie privée au plus tard la veille de la mise en service des caméras de surveillance. Cette notification se fait au moyen d'un formulaire standard, qui doit attester que l'utilisation de caméras est conforme aux principes définis dans la loi du

De gemeenteraad neemt na kennisname van deze adviezen een beslissing. De beslissing van de gemeenteraad bepaalt de toegestane termijn voor de exploitatie van de bewakingscamera's, dit met een maximale duur van vijf jaar. Deze termijn kan worden vernieuwd voor eenzelfde periode op voorwaarde dat de exploitatie van de bewakingscamera's wordt geëvalueerd.

§ 2. De camerabewaking wordt op zodanige wijze uitgevoerd dat zij noch beelden van publiek toegankelijke of private ruimten, noch specifiek beelden van de ingangen ervan toont, behoudens uitdrukkelijke toestemming van de beheerders van die ruimten.

§ 3. Bij de toegang tot de gemeentelijke openbare ruimte geeft een pictogram aan dat er camerabewaking plaatsvindt. Het model van dit pictogram en de te vermelden inlichtingen worden door de Koning bepaald.

§ 4. Het bekijken van beelden in real time, onder regie van de politie, is enkel toegelaten teneinde de politie toe te laten onmiddellijk tussen te komen bij incidenten, misdrijven, overlast of ordeverstoring en hun optreden optimaal te sturen. Een in de Minister-raad overlegd koninklijk besluit wijst aan welke andere personen hiervoor bevoegd kunnen zijn en aan welke voorwaarden zij dienen te voldoen.

§ 5. Het bekijken van opgenomen beelden is uitsluitend toegelaten teneinde bewijzen te verzamelen van feiten die een misdrijf of overlast opleveren en daders of ordeverstoorders op te sporen en te identificeren.

Indien de beelden geen bijdrage kunnen leveren tot het bewijzen van een gepleegd misdrijf, overlast of de identiteit van een dader of ordeverstoorder, worden zij niet langer dan één maand bewaard.

Artikel 6

De plaatsing van bewakingscamera's in niet-gemeentelijke openbare ruimtes is enkel toegelaten indien ze voldoet aan volgende voorwaarden.

1^o De beslissing tot plaatsing van bewakingscamera's wordt genomen door de niet-gemeentelijke overheid die de ruimte beheert en na goedkeuring in het bevoegde orgaan.

De beslissing dient uiterlijk één dag vóór de inwerkingstelling van de bewakingscamera's aangemeld te worden bij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Deze aanmelding gebeurt op basis van een standaardformulier, waaruit moet blijken of het gebruik van camera's

8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Le Roi définit la forme et le contenu de ce formulaire standard, ainsi que les modalités de transmission dudit formulaire à la Commission de la protection de la vie privée.

2° À la suite de la décision d'installation de caméras de surveillance, le conseil communal de la commune sur le territoire de laquelle les caméras de surveillance vont être installées, est invité à rendre un avis. Le conseil communal doit rendre son avis dans le mois. À défaut d'avis rendu dans ce délai, l'avis est réputé être favorable.

3° La présence d'une ou de plusieurs caméras de surveillance dans l'espace public non communal est communiquée, au plus tard la veille de la date de mise en service des caméras de surveillance par le gestionnaire dudit espace, au chef de corps de la zone de police dans laquelle est situé l'espace public non communal.

4° La décision de l'organe compétent précise la durée pendant laquelle l'exploitation de caméras de surveillance est autorisée, étant entendu que cette durée ne peut excéder 5 ans. Cette période peut être prolongée de la même durée, à condition que l'exploitation des caméras de surveillance fasse l'objet d'une évaluation.

5° À l'entrée de l'espace public non communal, un pictogramme signale l'existence d'une surveillance par caméra. Le modèle de ce pictogramme et les informations à y mentionner sont fixés par arrêté royal.

6° Les caméras de surveillance ne peuvent pas être dirigées spécifiquement vers des espaces dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

7° Le visionnage d'images en temps réel n'est autorisé que dans le but de prévenir, de détecter ou de constater des atteintes aux personnes ou aux biens, des nuisances ou des atteintes à l'ordre public.

8° Le visionnage d'images enregistrées n'est autorisé qu'aux fins de réunir des preuves de faits constitutifs d'une infraction.

Si les images ne peuvent contribuer à faire la preuve d'une infraction ou de l'identité d'un auteur, elles ne peuvent être conservées plus d'un mois.

beantwoordt aan de beginselen zoals bepaald in de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

De Koning bepaalt de vorm en de inhoud van dit standaardformulier, alsook de wijze waarop dit standaardformulier aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer kan worden overgezonden.

2° Naar aanleiding van de beslissing van de plaatsing van bewakingscamera's wordt het advies ingewonnen van de gemeenteraad op wiens grondgebied de bewakingscamera's zullen worden geplaatst. De gemeenteraad moet binnen de maand zijn advies bezorgen. Bij ontstentenis van dit advies, wordt het advies als positief beschouwd.

3° De aanwezigheid van één of meer bewakingscamera's in de niet-gemeentelijke openbare ruimte wordt uiterlijk één dag vóór de inwerkingstelling van de bewakingscamera's door de beheerder van deze ruimte gemeld aan de korpschef van de politiezone waarin de niet-gemeentelijke openbare ruimte is gelegen.

4° In de beslissing van het bevoegde orgaan wordt bepaald voor hoelang de exploitatie van de bewakingscamera's is toegestaan, dit met een maximale duur van vijf jaar. Deze termijn kan worden vernieuwd voor eenzelfde periode op voorwaarde dat de exploitatie van de bewakingscamera's wordt geëvalueerd.

5° Bij de toegang tot de niet-gemeentelijke openbare ruimte geeft een pictogram aan dat er camerabewaking plaatsvindt. Het model van dit pictogram en de te vermelden inlichtingen worden bepaald bij koninklijk besluit.

6° Bewakingscamera's mogen niet specifiek gericht zijn op ruimtes waarvan men niet zelf de beheerder is.

7° Het bekijken van beelden in real time is enkel toegelaten teneinde misdrijven tegen personen of goederen, overlast of ordeverstoring te voorkomen, op te sporen of vast te stellen.

8° Het bekijken van opgenomen beelden is enkel toegelaten teneinde bewijzen te verzamelen van feiten die een misdrijf opleveren.

Indien de beelden geen bijdrage kunnen leveren tot het bewijzen van een gepleegd misdrijf of de identiteit van een dader, mogen zij niet langer dan een maand bewaard worden.

Art. 7

§ 1. L'installation de caméras de surveillance dans les espaces accessibles au public n'est autorisée que si elle répond aux conditions suivantes.

La décision d'installer des caméras de surveillance est prise par le gestionnaire du lieu.

La décision doit être notifiée à la Commission de la protection de la vie privée au plus tard la veille de la mise en service des caméras de surveillance. Cette notification se fait au moyen d'un formulaire standard, qui doit attester que l'utilisation de caméras est conforme aux principes définis dans la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel.

Le Roi définit la forme et le contenu de ce formulaire standard, ainsi que les modalités de transmission dudit formulaire à la Commission de la protection de la vie privée.

§ 2. La présence d'une ou de plusieurs caméras de surveillance dans l'espace accessible au public est communiquée, au plus tard à la date de la mise en service des caméras de surveillance, par le gestionnaire dudit espace au chef de corps de la zone de police dans laquelle est situé l'espace accessible au public. Le Roi détermine la forme et le contenu de cette communication.

§ 3. À l'entrée de l'espace accessible au public, un pictogramme signale l'existence d'une surveillance par caméra. Le modèle de ce pictogramme et les informations à y mentionner sont fixés par arrêté royal.

§ 4. Les caméras de surveillance ne peuvent pas être dirigées spécifiquement vers des espaces dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

§ 5. Le visionnage d'images en temps réel n'est autorisé que dans le but de prévenir, de constater ou de déceler les atteintes aux personnes ou aux biens, des nuisances ou des atteintes à l'ordre public.

§ 6. Le visionnage d'images enregistrées n'est autorisé qu'aux fins de réunir des preuves de faits constitutifs d'une infraction.

Si les images ne peuvent contribuer à faire la preuve d'une infraction ou de l'identité d'un auteur, elles ne peuvent être conservées plus d'un mois.

Artikel 7

§ 1. De plaatsing van bewakingscamera's in publiek toegankelijke ruimtes is uitsluitend toegelaten, indien ze voldoet aan volgende voorwaarden.

De beslissing tot plaatsing van bewakingscamera's wordt genomen door de beheerder van de plaats.

De beslissing voor de inwerkingstelling van de bewakingscamera's dient uiterlijk één dag vooraf aangemeld te worden bij de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. Deze aanmelding gebeurt op basis van een standaardformulier, waaruit moet blijken of het gebruik van camera's beantwoordt aan de beginselen zoals bepaald in de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens.

De Koning bepaalt de vorm en de inhoud van dit standaardformulier, alsook de wijze waarop dit standaardformulier aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer kan worden overgezonden.

§ 2. De beheerder van de publiek toegankelijke ruimte meldt uiterlijk op de datum van inwerkingstelling van de bewakingscamera's aan de korpschef van de politiezone waarin de publiek toegankelijke ruimte is gelegen, de aanwezigheid van één of meer bewakingscamera's. De Koning bepaalt de vorm en de inhoud van deze melding.

§ 3. Bij de toegang tot de publiek toegankelijke ruimte geeft een pictogram aan dat er camerabewaking plaatsvindt. Het model van dit pictogram en de te vermelden inlichtingen worden door de Koning bepaald.

§ 4. Bewakingscamera's mogen niet specifiek gericht zijn op ruimtes waarvan men niet zelf de beheerder is.

§ 5. Het bekijken van beelden in real time is enkel toegelaten teneinde misdrijven tegen personen of goederen, overlast of ordeverstoring te voorkomen, op te sporen of vast te stellen.

§ 6. Het bekijken van opgenomen beelden is uitsluitend toegelaten teneinde bewijzen te verzamelen van feiten die een misdrijf opleveren

Indien de beelden geen bijdrage kunnen leveren tot het bewijzen van een gepleegd misdrijf of de identiteit van een dader, worden zij niet langer dan één maand bewaard.

Art. 8

L'installation de caméras de surveillance dans un espace privé par son gestionnaire est autorisée si elle répond aux conditions ci-après.

À l'entrée de l'espace privé, un pictogramme signale l'existence d'une surveillance par caméra. Le modèle de ce pictogramme est fixé par arrêté royal. La présente disposition ne s'applique pas aux caméras dont sont équipés les webcams, les appareils de téléphonie mobile ou les vidéoparlophones.

Les caméras de surveillance ne peuvent pas être dirigées vers des espaces dont on n'est pas soi-même le gestionnaire.

En cas de surveillance d'une entrée privée située à front d'un lieu public, la caméra de surveillance est orientée de manière à limiter la prise d'images des lieux publics ou accessibles au public.

Chapitre IV

Dispositions communes

Art. 9

Toute utilisation cachée de caméras de surveillance est interdite.

Est considérée comme utilisation cachée, toute utilisation de caméras de surveillance qui n'a pas été autorisée au préalable par la personne filmée. Le fait de pénétrer dans un espace où un pictogramme signale l'existence d'une surveillance par caméra vaut autorisation préalable.

Art. 10

Seuls le gestionnaire de l'espace accessible au public ou de l'espace privé ou la personne agissant sous son autorité ont accès aux images.

Le gestionnaire de l'espace ou son préposé prend toutes les mesures de précaution nécessaires pour éviter que des personnes non autorisées n'aient accès aux images.

Les personnes qui ont accès aux images sont soumises au devoir de discrétion en ce qui concerne les données personnelles fournies par les images, étant entendu que le gestionnaire d'un espace accessible au public ou d'un espace privé ou la personne agissant sous son autorité :

1° peut transmettre les images aux services de police ou aux autorités judiciaires s'il constate des faits pouvant être constitutifs d'infraction et que les images

Artikel 8

De plaatsing van bewakingscamera's door de beheerder van een private ruimte is toegelaten onder de volgende voorwaarden.

Bij de toegang tot de private ruimte geeft een pictogram aan dat er camerabewaking plaatsvindt. Het model van dit pictogram wordt door de Koning bepaald. Deze bepaling is niet van toepassing op camera's in webcams, mobiele telefoontoestellen of videoparlofonen.

Bewakingscamera's mogen niet gericht zijn op ruimtes waarvan men niet zelf de beheerder is.

In het geval van de bewaking van een private ingang die grenst aan een openbare plaats, wordt de bewakingscamera zo georiënteerd dat de opname van de openbare ruimte of van de voor het publiek toegankelijke ruimte beperkt wordt.

Hoofdstuk IV

Gemeenschappelijke bepalingen

Artikel 9

Elk heimelijk gebruik van bewakingscamera's is verboden.

Als heimelijk gebruik wordt beschouwd, elk gebruik van bewakingscamera's zonder voorafgaande toestemming van de gefilmde persoon. Het betreden van een ruimte waar een pictogram aangeeft dat er camerabewaking plaatsvindt, geldt als voorafgaande toestemming.

Artikel 10

Uitsluitend de beheerder van de publiek toegankelijke of private ruimte of de persoon die onder zijn gezag handelt hebben toegang tot de beelden.

De beheerder van de ruimte of zijn aangestelde neemt alle nodige voorzorgsmaatregelen teneinde de toegang tot de beelden te beveiligen tegen toegang door onbevoegden.

De personen die toegang hebben tot de beelden hebben een discretieplicht omtrent de persoonsgegevens die de beelden opleveren, met dien verstande dat de beheerder van een publiek toegankelijke of private plaats of de persoon die onder zijn gezag handelt de beelden :

1° kan overmaken aan de politiediensten of gerechtelijke autoriteiten indien hij feiten vaststelt die een misdrijf kunnen vormen en de beelden kunnen

peuvent contribuer à faire la preuve de ces faits ou à en identifier les auteurs;

2° doit transmettre les images aux services de police si ceux-ci les réclament dans le cadre de leurs missions de police administrative ou judiciaire et si les images concernent l'infraction constatée. S'il s'agit d'un espace privé, le gestionnaire ou la personne agissant sous son autorité peut toutefois exiger la production d'un mandat judiciaire;

Art. 11

Les caméras de surveillance ne peuvent ni fournir des images qui portent atteinte à l'intimité d'une personne, ni viser à recueillir des informations relativement aux opinions philosophiques, religieuses, politiques ou syndicales à l'origine ethnique ou raciale, à la vie sexuelle ou à l'état de santé.

Art. 12

Le recours à certaines applications de la surveillance par caméra peut être interdit ou soumis à des conditions supplémentaires par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 13

Les personnes filmées ont un droit d'accès aux images, à condition de pouvoir justifier d'un intérêt manifeste. Elles adressent à cet effet une demande motivée à la Commission de la protection de la vie privée, qui peut réclamer les images au gestionnaire en se prévalant de cette demande.

Chapitre V

Dispositions pénales

Art. 14

Quiconque enfreint les articles 8, 10 et 12 est puni d'une amende de deux cent cinquante à mille euros. Est puni d'une amende identique, quiconque dispose d'une image dont il peut raisonnablement supposer qu'elle a été obtenue en violation des articles 8, 10 et 12.

Quiconque enfreint les articles 2 à 7, 9, 11 et 13 est puni d'une amende de vingt-cinq à cent euros. Est puni d'une amende identique, quiconque dispose d'une image dont il peut raisonnablement supposer qu'elle a été obtenue en violation de ces mêmes articles.

bijdragen tot het bewijzen van die feiten en het identificeren van de daders;

2° moet overmaken aan de politiediensten indien zij hierom verzoeken in het kader van hun opdrachten van bestuurlijke of gerechtelijke politie en met betrekking tot het vastgestelde misdrijf. Indien het een private ruimte betreft, kan de beheerder van de ruimte of de persoon die onder zijn gezag handelt evenwel eisen dat er een gerechtelijk mandaat wordt voorgelegd.

Artikel 11

Bewakingscamera's mogen noch beelden opleveren die de intimiteit van een persoon schenden noch gericht zijn op het inwinnen van informatie over de filosofische, religieuze, politieke, syndicale gezindheid, etnische of sociale origine, het seksuele leven of de gezondheidstoestand.

Artikel 12

Een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit kan het gebruik van bepaalde toepassingen van camerabewaking verbieden of aan bijkomende voorwaarden onderwerpen.

Artikel 13

Gefilmde personen hebben een recht van toegang tot de beelden op voorwaarde dat zij van een duidelijk belang kunnen doen blijken. Zij richten hiertoe een gemotiveerd verzoek aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer. De Commissie kan op basis van dit verzoek de beelden bij de beheerder opvragen.

Hoofdstuk V

Strafbepalingen

Artikel 14

Overtreding van de artikelen 8, 10 en 12 wordt gestraft met een geldboete van tweehonderdvijftig tot duizend euro. Met dezelfde geldboete wordt gestraft, hij die de beschikking heeft over een afbeelding waarvan hij redelijkerwijs kan vermoeden dat dit beeld verkregen werd met schending van de artikelen 8, 10 en 12.

Overtreding van de artikelen 2 tot 7, 9, 11 en 13 wordt gestraft met een geldboete van vijftwintig tot honderd euro. Wordt gestraft met dezelfde geldboete, hij die de beschikking heeft over een afbeelding waarvan hij redelijkerwijs kan vermoeden dat dit beeld verkregen werd met schending van deze artikelen.

Chapitre VI

Disposition transitoire

Art. 15

Les caméras de surveillance installées avant la date d'entrée en vigueur de la présente loi devront satisfaire aux dispositions de la présente loi au plus tard dans les trois ans de son entrée en vigueur.

21 mars 2006.

Hoofdstuk VI

Overgangsbepaling

Artikel 15

Bewakingscamera's geplaatst voorafgaandelijk aan de datum van inwerkingtreding van deze wet, voldoen uiterlijk drie jaren na haar inwerkingtreding aan de bepalingen van deze wet.

21 maart 2006.

Stefaan NOREILDE.
Philippe MOUREAUX.
Ludwig VANDENHOVE.
Berni COLLAS.